

## Carl MORISSETTE & Olivier DEZUTTER

Carl Morissette : Étudiant à la M.A., Université de Sherbrooke, Centre de recherche sur l'intervention éducative (CRIE), enseignant de français au secondaire.

[Carl.Morissette@USherbrooke.ca](mailto:Carl.Morissette@USherbrooke.ca)

Olivier Dezutter : Professeur agrégé, Université de Sherbrooke, Centre de recherche sur l'intervention éducative (CRIE)

[Olivier.Dezutter@USherbrooke.ca](mailto:Olivier.Dezutter@USherbrooke.ca)

<p><b>La lecture d'œuvres complètes en classe de français : comment les enseignants québécois établissent-ils leur corpus? Écho d'un exercice simulé de sélection</b></p>
---

<a href="#"><b>Résumé</b></a>	<a href="#"><b>Summary</b></a>	<a href="#"><b>Article</b></a>	<a href="#"><b>Bibliographie</b></a>	<a href="#"><b>Annexe1</b></a> <a href="#"><b>Annexe2</b></a> <a href="#"><b>Annexe3</b></a>
-------------------------------	--------------------------------	--------------------------------	--------------------------------------	--

[Retour au menu](#)

## Résumé

### **La lecture d'œuvres complètes en classe de français : comment les enseignants québécois établissent-ils leur corpus? Écho d'un exercice simulé de sélection**

**Mots CLÉS** : Corpus, sélection, Québec, pratiques enseignantes, lecture, œuvres complètes, enseignement primaire, enseignement secondaire, entretiens, classe de français.

Depuis quelques années, au Québec, les programmes de français langue d'enseignement (1995, 2001, 2003) tendent à réaffirmer l'importance des pratiques et des apprentissages liés à la lecture des oeuvres littéraires complètes. On y observe une volonté de baliser et de rehausser les exigences dans ce domaine de la formation en français. Toutefois, la façon dont les enseignant(e)s intègrent ces nouvelles orientations reste très peu documentée.

Depuis 2003, nous avons mis en place un vaste programme de recherche, dirigé par Olivier Dezutter et financé par le Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture (FQRSC 2003-2006) qui vise à dresser un état des lieux des pratiques enseignantes déclarées et observées de sélection et d'exploitation d'œuvres littéraires complètes en classe de français, du dernier cycle du primaire à la fin du secondaire. Le présent article s'attarde sur une partie des résultats amassés lors d'entretiens auprès d'enseignant(e)s, à propos des critères qu'ils utilisent pour sélectionner les œuvres à exploiter en classe. L'originalité de cette partie de notre démarche a été de nous inspirer de la technique Qsort, créée à la suite des travaux de Stephenson (1953) sur la subjectivité, méthode que nous avons nommée « méthode de tri-spontané ». L'objectif était de mieux saisir le « rationnel » qui guide les enseignant(e)s dans la phase préactive de sélection d'œuvre, en dehors de toute contrainte matérielle.

## Summary

### **The Reading of Complete Works in French class : how do Quebec teachers establish their corpus? Echoes of a simulated exercise in selection**

**KEY WORDS** : Corpus, selection, Quebec, teaching practices, reading, complete works, elementary teaching, secondary teaching, discussions, French class.

For several years in Quebec, programmes for French language instruction (1995, 2001, 2003) have been reaffirming the importance of practices and learning strategies relating to reading complete literary works. A willingness to structure and enhance the requirements in this domain of French language learning has been observed. However, the way that the teachers integrate these new orientations is not well documented.

Since 2003, a vast research programme has been implemented and directed by Olivier Dezutter and financed by the Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture (FQRSC 2003-2006). This programme's goal is to list the teaching practices that have been declared and observed in regards to the selection and the use of complete literary works in all French classes from cycle 3 in elementary school to the end of high school. This article focuses on a part of the results that were obtained from teachers based on the criteria they used to select complete literary works for in-class use. The original part of this approach was inspired by the Qsort technique, created after Stephenson's work (1953) on subjectivity, a method we have named "spontaneous sorting method". The aim was to better understand the "rational" which guides teachers in the preactive phase of selecting the work, excluding all material constraints.

## Article

### **La lecture d'œuvres complètes en classe de français : comment les enseignants québécois établissent-ils leur corpus? Écho d'un exercice simulé de sélection**

Au Québec, les nouveaux programmes de français, tant pour le primaire (2001) que pour le premier cycle du secondaire<sup>1</sup> (2004), revalorisent la place faite à la lecture, surtout à la lecture de livres. Les exigences quant au nombre d'œuvres complètes à lire chaque année ont été rehaussées, le programme de lecture devant dorénavant comprendre au moins cinq œuvres par année du secondaire. Toutefois, tant au sujet de la sélection des œuvres que du choix des activités qui entourent la lecture de celles-ci, les instructions officielles laissent une grande liberté aux enseignantes et enseignants. Elles et ils sont censés respecter seulement quelques grands principes d'équilibre, par exemple, pour ce qui a trait au corpus, un équilibre entre les œuvres d'origine québécoise, celles relevant de la grande francophonie et les traductions, ou encore, pour ce qui concerne les activités autour des lectures, un équilibre entre celles qui privilégient le recours à l'écriture ou à l'oralité.

Au regard de ces nouvelles orientations, les pratiques effectives dans les classes de français demeurent en grande partie méconnues, peu de données scientifiques ayant été diffusées sur le sujet. Pour pallier cet état de fait, nous avons cherché à dresser un état des lieux des pratiques déclarées et observées des enseignants à propos des opérations de sélection et d'exploitation des œuvres complètes<sup>2</sup> en classe de français. Après avoir situé les grandes lignes de ce programme de recherche, nous nous attarderons ici à détailler les modalités et une partie des résultats d'un exercice simulé de sélection qui a été intégré au sein d'entretiens menés auprès d'enseignantes et d'enseignants. L'opération de sélection revêt une importance primordiale quand une grande liberté de choix est laissée à ce sujet, comme c'est le cas dans le contexte québécois actuel. Selon Léon (2004, 45), « il s'agit non seulement d'un problème pédagogique – le choix du texte est la

<sup>1</sup> Dans le système scolaire québécois, le primaire regroupe les élèves de 6 à 12 ans et le secondaire, les élèves de 12 à 17 ans. Le premier cycle du secondaire regroupe quant à lui les deux premières années du secondaire.

<sup>2</sup> Dans le cadre de notre recherche, le terme *œuvre complète* renvoie aux romans, recueils de poésie, de nouvelles ou de contes ; les textes de pièces de théâtre, les biographies, les ouvrages documentaires, les bandes dessinées et les albums illustrés dont on n'exploite pas que des extraits.

première médiation et plus ce choix est judicieux, plus l'exploitation en est aisée - mais aussi déontologique ».

## **Présentation générale du programme de recherche**

Le programme de recherche<sup>3</sup> s'est déroulé en trois temps auprès d'enseignantes et d'enseignants du dernier cycle du primaire (travaillant donc avec des élèves de cinquième et de sixième année, soit des élèves de 10 à 12 ans) et des deux cycles du secondaire (élèves de 12 à 17 ans). Dans un premier temps (2003-2004), un questionnaire a été rempli par 634 enseignantes et enseignants répartis sur l'ensemble du territoire québécois. Dans un deuxième temps (2004-2005), 45 enseignantes et enseignants (15 par cycle), dont certains ayant participé à la première phase de l'enquête, ont été rencontrés au cours d'entretiens d'environ une heure. Dans un troisième temps (2005-2006, phase toujours en cours), une dizaine de personnes ont été ou seront mises à contribution pour enregistrer en vidéo des séquences de classe pendant lesquelles elles travaillent avec leurs élèves sur des œuvres littéraires complètes. Seule une partie des données recueillies lors de la deuxième phase de la recherche sera présentée ici. À travers ces entretiens, nous recherchions, entre autres, un éclairage sur les phases préactive et interactive du processus d'enseignement (Jakson 1968, Clark et Peterson 1986, O'Neill 1988, Gauthier 1997).

## **Présentation du contenu des entretiens**

Les entretiens réalisés dans le cadre de la recherche étaient divisés en quatre parties. Dans un premier temps, nous amassions surtout des informations contextuelles (parcours professionnel du répondant, situation d'emploi, années d'expérience, particularités de l'école et des groupes-classes dans lesquels ils interviennent, etc.). Dans la deuxième partie de l'entretien, nous leur demandions de réagir à quelques résultats marquants dégagés de l'enquête par questionnaire. Les personnes interrogées étaient ainsi amenées à commenter un constat tel celui-ci :

*« De nombreux enseignants disent manquer d'informations et de ressources pour mieux connaître les œuvres publiées pour les jeunes et adolescents.*

*Rencontrez-vous une situation semblable? Quelle solution avez-vous mise en place pour résoudre ce problème? Quelles autres solutions verriez-vous pour résoudre ce problème? »*

La troisième partie de la rencontre permettait d'aborder des aspects non traités dans l'enquête par questionnaire : la place réservée à la lecture des œuvres et aux apprentissages connexes par rapport aux autres activités mises en place dans les cours de français, les finalités associées à la

---

<sup>3</sup> Recherche dirigée par Olivier Dezutter et financée par le Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture, ainsi que par le Ministère de l'éducation, du loisir et du sport du Québec (2003-2006).

lecture des œuvres, les types d'apprentissage visés, la vision de la progression des apprentissages sur l'ensemble du cursus scolaire, les nouvelles orientations des programmes, la description d'une réussite et d'un échec à propos de l'exploitation d'une œuvre en particulier...

Finalement, la quatrième partie de l'entretien, sur laquelle nous nous attarderons davantage dans cet article, consistait à proposer aux répondants une simulation de sélection d'œuvres littéraires complètes à exploiter en classe avec leurs élèves.

Les données recueillies au cours de la simulation l'ont été selon une technique inspirée de la technique Qsort, créée à la suite des travaux de Stephenson sur la subjectivité (Stephenson 1953) et que nous avons nommée « méthode de tri spontané ». Par cette technique, nous souhaitions collecter des données nous permettant d'identifier différents critères de sélection évoqués spontanément par les enseignants, examiner le lien entre des œuvres particulières et les critères utilisés pour les sélectionner, vérifier dans quelle mesure les critères diffèrent en fonction des niveaux de classe dans lesquels les participants interviennent, en somme mieux saisir le « rationnel » qui guide le travail de l'enseignant dans la phase préactive de sélection d'œuvres précises. Voyons plus en détails comment s'est déroulée cette partie des entretiens.

## **Modalités et résultats de l'exercice de simulation de sélection**

### **La méthode de tri spontané**

La simulation était basée sur un ensemble de seize œuvres choisies par nos soins<sup>4</sup>, selon différents critères et certaines données établies :

- les résultats de l'enquête par questionnaire effectuée dans le cadre du programme de recherche à propos des œuvres et des auteurs les plus souvent cités (*Le Petit Prince* a été le titre le plus cité parmi les œuvres exploitées en classe ; Dominique Demers de même que Michèle Marineau les auteurs les plus souvent choisies) ;
- le caractère représentatif ou emblématique d'une œuvre par rapport à un genre (par exemple un album de Tintin, *Les Sept Boules de cristal*, pour la bande dessinée) ;
- le caractère exceptionnel d'une œuvre ayant donné lieu à un phénomène éditorial sans précédent (les séries *Harry Potter*, *Amos Daragon*) ;
- la polémique suscitée dans le public par certains choix d'enseignantes ou d'enseignants (par exemple, les réactions des parents québécois à propos d'*Un Dimanche à la piscine à Kigali*, de Gil Courtemanche) ;

---

<sup>4</sup> La liste complète de ces œuvres est fournie en annexe 1

-une volonté d'équilibre entre quelques « pôles » : littérature savante/populaire, littérature ancienne/contemporaine, littérature nationale/étrangère (Simard 1997).

Un jeu de fiches a été élaboré avec une reproduction en couleur de la première de couverture de chacune des œuvres. Le principe de départ annoncé était de considérer a priori que toutes ces œuvres étaient disponibles en un nombre suffisant d'exemplaires à la bibliothèque de l'établissement pour autoriser un travail avec l'ensemble d'une classe.

Une fois ce principe établi, il était demandé aux participantes et participants d'effectuer un premier tri pour départager les œuvres qu'ils connaissaient de celles qu'ils ne connaissaient pas, ces dernières étant évidemment écartées pour la suite de l'activité. Il était précisé que « connaître » une œuvre signifiait ici l'avoir lue ou en avoir entendu parler. Par la suite, parmi les œuvres qu'ils avaient considérées comme connues, nous leur demandions de choisir trois œuvres qu'ils retiendraient pour les travailler en classe avec leurs élèves, et trois autres œuvres qu'ils écarteraient pour le même public. Les œuvres restantes étaient classées dans un paquet « indécis ». Après cette étape, les participants devaient reprendre les trois œuvres qu'ils avaient choisi de conserver et établir un ordre de priorité en désignant l'œuvre qu'ils conserveraient en premier, en deuxième puis en troisième lieu. La même consigne était donnée à propos des œuvres écartées. Par la suite, trois questions étaient posées :

*-Parmi les œuvres que vous avez retenues en priorité, pourquoi avoir accordé la première place à cette œuvre en particulier?*

*-Parmi les œuvres que vous avez écartées en priorité, pourquoi avoir écarté en priorité cette œuvre en particulier?*

*-Parmi les œuvres classées dans le paquet « indécis », pourriez-vous en choisir une et nous expliquer pourquoi vous ne l'avez ni écartée, ni retenue en priorité ?*

Enfin, pour terminer l'exercice, nous demandions aux participants de donner spontanément une idée d'exploitation de l'œuvre retenue en priorité avec leurs élèves en précisant quel serait le but de cette activité.

## **Résultats du tri spontané avec trois œuvres ciblées**

Comme mentionné ci-haut, quarante-cinq enseignant(e)s ont participé aux entretiens. Dans le présent article, nous avons choisi trois œuvres particulières comme entrée dans les données amassées : *Le Petit Prince*, *Les Fables* de La Fontaine, *Amos Daragon*. La raison de ce choix vient du fait que selon les résultats compilés, l'œuvre de St-Exupéry a été majoritairement retenue par les

quarante-cinq participants, celle de La Fontaine majoritairement rejetée et la troisième, une œuvre de Bryan Perro qui a remporté un vif succès auprès des jeunes québécois(e)s, majoritairement placée dans le paquet «indécis». En partant de ces trois œuvres, nous avons repéré seize enseignant(e)s, soit neuf du primaire et sept du secondaire, qui avaient classé l'une ou l'autre de ces trois œuvres dans les catégories que nous venons d'identifier et surtout qui avaient justifié leurs choix.

Les discours des répondants nous ont permis de faire émerger des catégories entourant les justifications les plus souvent avancées pour retenir les œuvres, les rejeter ou les placer dans un paquet «indécis». Le tableau suivant regroupe ces justifications en distinguant le nombre de répondants du primaire et du secondaire qui les ont évoquées (on trouvera, en annexe 2, les extraits de discours des seize répondants autour de ces trois œuvres).

## Tableau 1

### Les justifications entourant la sélection ou non d'œuvres littéraires

Justification	Nombre de répondants du primaire	Nombre de répondants du secondaire	Nombre total de répondants
L'intérêt supposé ou avéré des élèves	6	4	10
Le genre de l'oeuvre	6	3	9
L'œuvre fait partie d'une culture littéraire de base	2	4	6
Le degré de lisibilité de l'œuvre	4	1	5
L'œuvre a été éprouvée	3	1	4
Le potentiel d'exploitation de l'œuvre	4	0	4
La valeur morale de l'œuvre	1	2	3
La valeur esthétique de l'œuvre	1	2	3
Le lien entre l'œuvre et l'actualité	1	2	3
L'intérêt personnel de l'enseignant	0	2	2
L'aspect matériel de l'œuvre	1	0	1

Il va sans dire que dans les commentaires des participants, les critères se chevauchent : souvent, quelques-uns sont évoqués dans une même phrase. Par contre, on peut clairement établir des critères distincts, ce qui nous a amenés à dresser la liste ci-haut.



Voyons quelques exemples pour les quatre critères les plus souvent évoqués. La justification la plus fréquente concerne l'intérêt (avéré ou supposé) des élèves pour l'œuvre. Une enseignante qui a retenu *Amos Daragon* justifie son choix ainsi : « *Ça c'est un milieu sur lequel mes élèves tripperaient* ». Une autre écarte *Le Petit Prince* avec le même critère : « *C'est une oeuvre que moi j'aimerais, mais je sais que les enfants n'aimeront pas ça.* ».

Concernant le deuxième critère, qui touche au genre de l'œuvre, des propos comme ceux-ci ont émergé lors de l'entretien, chez une enseignante qui avait choisi de conserver *Amos Daragon* : « *Amos Daragon, parce que c'est du fantastique, et les enfants aiment beaucoup le fantastique* » (ici, l'intérêt supposé ou avéré des élèves est un autre critère présent). Le troisième critère de choix renvoie au fait que, selon les répondants, l'œuvre fait partie d'une culture littéraire de base que devraient avoir les élèves. Il est intéressant de noter ici que ce critère est surtout pris en compte par les enseignants du secondaire (quatre contre deux du primaire). On retrouve ce critère chez deux enseignantes qui retenaient *Le Petit Prince* : « [...] *le fait que tant de gens dans le monde connaissent ce livre-là, je trouve que ça fait partie d'une culture générale à offrir aux enfants* » ; « *Je l'ai conservée pour le classique et je pense que ce n'est pas juste des nouvelles œuvres qui sont intéressantes pour faire découvrir.* » Le critère suivant par contre, soit le degré de lisibilité, concerne surtout les répondants du primaire (quatre contre un du secondaire). Un répondant s'est servi de ce critère pour écarter *Les Fables* : « [...] *Les Fables de La Fontaine parce que tu lis jamais au complet, puis je viens de le dire, je l'ai dit tantôt, c'est pas, c'est pas prévu pour être lu au complet, les référents sont... euh... difficilement compréhensibles [...]* ».

### **Mise en relation avec les résultats de l'enquête par questionnaire**

Approfondissons ces résultats en les reliant aux résultats obtenus lors de l'enquête par questionnaire. Dans ce dernier, par leurs réponses à une question fermée, les répondants devaient se positionner par rapport à douze critères en indiquant s'ils les prenaient en compte *jamais, rarement, souvent* ou *toujours* quand ils sélectionnaient une œuvre (une reproduction de cette question est fournie à l'annexe 3). Les six cent trente-quatre répondants ont déclaré que le critère le plus souvent pris en compte parmi ceux proposés touche à l'intérêt des élèves (90,3%) ou à celui de l'enseignant (77,9%). Notons que dans ce deuxième cas, il s'agit d'un critère plus prégnant au secondaire qu'au primaire. Vient ensuite le fait que l'œuvre fasse partie d'une culture littéraire de base (70,9%), critère caractérisant aussi davantage le secondaire. Viennent après les contraintes matérielles : le coût des livres (64,7%) et leur disponibilité en nombre suffisant (60,2%), contraintes qui sont encore une fois davantage citées par les enseignants du secondaire. Les liens possibles avec les autres disciplines ont été cochés par un peu plus d'un répondant sur deux (51,1%) et le lien possible avec l'actualité par 37,7%.

Il est ressorti aussi de l'enquête par questionnaire que les enseignants du primaire sont plus attachés que ceux du secondaire à l'existence de matériel didactique. Au secondaire, les enseignant(e)s déclarent davantage qu'au primaire être limité(e)s par des contraintes matérielles (le coût des livres et leur accessibilité). Cette différence s'explique peut-être par le fait que presque un répondant sur deux du primaire a indiqué disposer d'une bibliothèque dans sa classe, alors que cette ressource est beaucoup moins répandue au secondaire (12,2% en ont une).

Par rapport à ces données quantitatives, l'exercice simulé de sélection a permis de confirmer certains éléments et d'apporter quelques éclairages nouveaux. Les deux outils de collecte de données ont ainsi fait apparaître l'importance considérable du facteur de la motivation avérée ou supposée des élèves dans l'opération de lecture d'une œuvre. Cet élément relève de ce que Dufays *et al.* (1996) rangent parmi les critères d'ordre proprement pédagogique et relationnel. En ce sens, les enseignantes et enseignants choisissent en priorité des œuvres qui correspondent aux attentes et aux intérêts de leurs élèves. Voilà pourquoi sans doute aussi, lors des entretiens, le critère générique a souvent été évoqué pour justifier le fait de conserver ou de rejeter certaines œuvres. Les propos recueillis à l'occasion de la simulation révèlent également combien les enseignantes et enseignants s'appuient sur des réussites ou des échecs antérieurs à propos de telle ou telle œuvre précise pour renouveler ou confirmer leurs choix de corpus.

L'ensemble de nos données permet également de découvrir que si un certain nombre de critères apparaissent communs aux enseignants du primaire et du secondaire, certains autres et en particulier ceux reliés au degré de lisibilité de l'œuvre et à son appartenance aux « classiques » incontournables sont plus prégnants selon les niveaux scolaires dans lesquels travaillent les enseignantes et enseignants.

## **Conclusion**

En définitive, il apparaît que lors de l'opération de sélection du corpus, les enseignantes et enseignants sont partagés entre plusieurs éléments qui touchent aux différents pôles du triangle didactique formé par l'enseignant(e), l'élève et l'œuvre. Selon les circonstances, c'est l'un ou l'autre de ces éléments qui est déterminant. Lorsqu'aucun corpus n'est imposé par une instance extérieure, c'est sans conteste le pôle « élève » qui conditionne le plus les choix.

## Bibliographie

- Clark, C.M., Peterson, P.C. (1986). Teacher's thought processes. In M.C.Wittrock (Ed.), *Handbook of research on teaching*, 3e édition, New York : Macmillan
- Dufays, J.-L., Gemenne, L. & Ledur, D. (1996) *Pour une lecture littéraire 1*. Bruxelles: De Boeck
- Gauthier, C. et alii (1997). *Pour une théorie de la pédagogie*. Québec: Presses de l'Université Laval.
- Jackson, P.W. (1968). *Life in classrooms*. New York : Holt, Rinehart and Winston.
- Léon, M. (2004). *La littérature de jeunesse à l'école. Pourquoi? Comment?* Paris : Hachette
- Ministère de l'éducation, du loisir et du sport du Québec (2004). *Programme de formation de l'école québécoise. Enseignement secondaire, premier cycle*. Québec : gouvernement du Québec.
- Ministère de l'éducation, du loisir et du sport du Québec (2001). *Programme de formation de l'école québécoise. Enseignement préscolaire. Enseignement primaire*. Québec : gouvernement du Québec.
- O'Neil, G.P. (1988). Teaching effectiveness : a review of research. *Canadian journal of education*. 13 (1), pp. 162-185.
- Simard, S. (1997). *Éléments de didactique du français langue première*. Montréal : ERPI.
- Stephenson, W. (1953). *The study of behavior : Q-technique and its methodology*. Chicago : Chicago University Press

## Annexe 1

### Liste des œuvres utilisées lors de l'exercice de simulation

#### **Œuvres utilisées dans la simulation auprès des répondant(e)s du troisième cycle du primaire et du premier cycle du secondaire**

- Christie, Agatha (2003, c1939) *Dix Petits Nègres*. Paris : Hachette (coll. Livre de poche)
- Demers, Dominique (1997) *La Mystérieuse Bibliothécaire*. Montréal : Éditions Québec-Amérique
- Hergé (2001, c1948) *Tintin. Les Sept Boules de cristal*. Paris : Casterman
- Julien, Susanne (1991) *Les Enfants de la Rébellion* . Saint-Laurent : Éditions Pierre Tisseyre
- La Fontaine, Jean de (1991, c1668) *Fables*. Paris : Gallimard (coll. Folio)
- London, Jack (1993, c1910) *Croc-Blanc*. Paris : L'école des loisirs
- Marineau, Michèle (1992) *La Route de Chlifa*. Montréal : Éditions Québec-Amérique
- Montgomery, Lucy Maud (1986, c1908) *Anne... La Maison aux pignons verts*. Montréal : Éditions Québec-Amérique
- Perrault, Charles (2001, c1697) *Contes et Fables*. Paris : Les Éditions Gründ (coll. Contes et poèmes)
- Perro, Bryan (2003) *Amos Daragon. Porteur de Masques*. Montréal : Les Intouchables
- Rowling, J.K.(1999) *Harry Potter à l'école des sorciers*. Paris : Gallimard jeunesse (coll. Folio junior)
- Saint-Exupéry, Antoine de (1992, c1946) *Le Petit Prince*. Paris : Gallimard. (coll. Folio junior)
- Soulières, Robert (1980) *Le Visiteur du soir*. Montréal : Éditions Pierre Tisseyre. (coll. Conquêtes)
- Tolkien, J.R.R. (1995, c1951) *Bilbo le Hobbit*. Paris : Librairie générale française. (coll. Livre de poche)
- Tournier, Michel (1984) *Vendredi ou la Vie sauvage*. Paris : Flammarion (coll. Castor poche)
- Verne, Jules (1994) *Le Tour du monde en 80 jours*. Paris : Gallimard jeunesse (coll. Chefs d'œuvres universels)

## Œuvres utilisées dans la simulation auprès des répondant(e)s du deuxième cycle du secondaire

Camus, Albert (1984, c 1942) *L'Étranger*. Paris : Gallimard

Christie, Agatha (2003, c1939) *Dix Petits Nègres*. Paris : Hachette.(coll. Livre de poche)

Courtemanche, Gil (2000) *Un Dimanche à la piscine à Kigali*. Montréal : Les Éditions du Boréal

Dubé, Marcel (1990, c1953) *Zone*. Montréal : Leméac

Gary, Romain (Émile Ajar) (1982, c1975) *La Vie devant soi*. Paris : Gallimard (coll. Folio)

Guèvremont, Germaine (1993) *Le Survenant*. Montréal : Les Éditions du Boréal (coll. Boréal compact)

Hébert, Bruno (1997) *C'est pas moi, je le jure!* Montréal : Les Éditions du Boréal

Jardin, Alexandre (1995, c1990) *Fanfan*. Paris : Gallimard. (coll. Folio)

Lévy, Marc (2000) *Et si c'était vrai...* Paris : Laffont (coll. Le livre de poche)

Maupassant, Guy de (2003, c1887) *Le Horla..* Paris : Éditions J'ai lu. (coll. Librio)

Roy, Gabrielle (1993, c) *Bonheur d'occasion*. Montréal : Les Éditions du Boréal (coll. Boréal compact)

Saint-Exupéry, Antoine de (1992, c1946) *Le Petit Prince*. Paris : Gallimard. (coll. Folio junior)

Steinbeck, John (1995, c1939) *Des Souris et des hommes*. Paris : Gallimard (coll. Folio)

Süskind, Patrick (1988) *Le Parfum*. Paris : Librairie générale française (coll. Le livre de poche)

Tremblay, Michel (1994) *Un Ange cornu avec des ailes de tôle*. Montréal : Leméac

Vigneault, Guillaume (2003, c2001) *Chercher le vent*. Montréal : Les Éditions du Boréal (coll. Boréal compact)

## Annexe 2

### Le discours des répondants autour des trois œuvres

#### Extraits d'entrevues (prénoms fictifs)

##### **Œuvre 1 *Le Petit Prince***

##### **Lucille (Troisième cycle du primaire)**

*Pouvez-vous nous dire pourquoi vous avez placé *Le Petit Prince* en première place parmi les œuvres à retenir?*

Premièrement, parce que ça touche un petit peu tous les niveaux de lecture, par l'histoire, mais par contre, tu peux même être à l'université puis le travailler. Tu peux être dans le monde des adultes puis t'en servir comme réflexion personnelle.

##### **Chantal (Troisième cycle du primaire)**

*Pouvez-vous nous dire pourquoi vous avez placé *Le Petit prince* en première place parmi les œuvres à retenir?*

Il y a beaucoup d'extraits dans *Le Petit Prince* qui vont aller rejoindre... C'est bourré de questions, de morales, des choses avec lesquelles on peut discuter. On peut faire aussi l'enseignement moral et religieux avec. *Le Petit prince* se pose beaucoup de bonnes questions, des questions que les élèves peuvent se poser aussi en même temps. J'ai déjà fait une adaptation du *Petit Prince*, que j'ai fait jouer à la maternelle avec mes élèves, en prenant des extraits importants. Qu'est-ce que ça veut dire apprivoiser, j'ai une rose, elle est timide parmi les millions de roses... Ça veut dire quoi? Tu lis pas ça tout seul à 5 ans, à 9 ans, mais par contre, il y a beaucoup de choses... Tu peux aussi faire de l'aquarelle, faire illustrer aux élèves, il y a plein plein d'affaires que tu peux faire à partir du *Petit Prince*. Mais la grande raison, c'est surtout au niveau des enjeux intérieurs.

##### **Sophie (Troisième cycle du primaire)**

*Pourriez-vous nous dire pourquoi vous avez placé cette œuvre en première place parmi les œuvres à retenir?*

*Le Petit Prince*, je l'ai déjà travaillé en cercle littéraire, j'ai assez de copies pour tous les élèves de la classe. C'est pas un livre qui est extrêmement populaire auprès des élèves à chaque année, par contre c'est un livre assez court, bien qu'il soit court, peut offrir différents niveaux de lecture. Donc, on peut se poser beaucoup beaucoup de questions. La vie de l'auteur, c'est quelque chose d'intéressant, l'époque à laquelle ça a été écrit, le fait que tant de gens dans le monde connaît ce livre-là, je trouve que ça fait partie d'une culture générale à offrir aux enfants. Ça donne surtout lieu à des débats puis à des discussions qui sont très intéressantes dans la classe.

##### **Céline (Troisième cycle du primaire)**

*Pourquoi avoir conservé *Le Petit Prince de St-Exupéry* en deuxième position?*

Je l'ai conservée pour le classique et je pense que ce n'est pas juste des nouvelles œuvres qui sont intéressantes pour faire découvrir. Pour l'imaginaire qu'on peut amener, la folie...

### **Manon (Troisième cycle du primaire)**

*Maintenant, le même exercice pour les œuvres rejetées. Pourquoi celle-ci en premier, deuxième et troisième.*

*Le Petit Prince*, parce que je trouve qu'il y a pas assez d'action. C'est une œuvre que moi j'aimerais, mais je sais que les enfants aimeront pas ça.

### **Émilie (Troisième cycle du primaire)**

*Parmi les œuvres classées dans le paquet indécis, ce paquet-ci, pouvez-vous choisir une de ces œuvres et nous dire pourquoi vous avez éprouvé de l'indécision en rapport au classement de cette œuvre?*

*Le Petit Prince*, parce que c'est une histoire très intéressante, beaucoup de choses à comprendre en arrière, entre les lignes. Mais, je me disais, est-ce que pour des enfants, moi je suis en 6e année, est-ce qu'ils sont en âge et assez matures pour comprendre tout ce qu'il y a à comprendre de ce livre-là, peut-être qu'au secondaire ce serait plus approprié. Mais ici...

### **Michel (Premier cycle du secondaire)**

*Parmi les œuvres classées dans le paquet «indécis», pouvez-vous en choisir une et nous dire pourquoi vous avez éprouvé de l'indécision en rapport au classement de cette œuvre ?*

Euh... *Le Petit Prince* de St-Exupéry, parce que c'est abondamment traité au primaire. Alors si je veux une œuvre qui va accrocher les élèves, je ne vais pas prendre celle-là.

### **Josée (Premier cycle du secondaire)**

*Pouvez-vous nous dire pourquoi vous avez placé cette œuvre en première place parmi les œuvres à retenir ?*

*Le Petit Prince* de St-Exupéry

Moi je pense qu'ils devraient avoir lu ça déjà en 5e année. C'est un classique, ça leur permet d'entrer dans l'univers de l'imaginaire. En plus, après, quand ils vont lire d'autres romans, ils vont avoir beaucoup de références au *Petit Prince*.

### **Patrick (Premier cycle du secondaire)**

*Pouvez-vous dire pourquoi, parmi les œuvres du paquet indécis, pouvez-vous en choisir une et nous dire pourquoi vous avez éprouvé de l'indécision par rapport au classement de cette œuvre?*

Euh, pourquoi j'ai hésité avec *Le Petit Prince*, parce que c'est poétique, parce que une des finalités de ça, c'est ça, puis c'est, ça rentre pas dans le cadre peut-être typé du roman d'aventure ou ...

### **Stéphanie (Premier cycle du secondaire)**

*Pouvez-vous nous dire pourquoi vous avez placé cette œuvre en deuxième place parmi les œuvres à rejeter ?*

Pour ce qui est du *Petit Prince*, je l'ai essayé avec les élèves et ce fut catastrophique parce que les élèves s'ennuient. Donc c'est moins ennuyeux que *Anne la maison aux pignons verts* pour les garçons, entre autres. Mais euh... Pis *Le Petit Prince* souvent les enfants l'ont déjà lu donc 3 ou 4 dans la classe que ça interpellent, mais peut-être un peu moins ennuyeux que l'autre, mais quand même.

### **Catherine (Ordre secondaire, cycle inconnu)**

*Pouvez-vous nous dire pourquoi vous avez placé cette œuvre en deuxième place parmi les œuvres à conserver ?*

Oui. *Le Petit Prince*, parce que je trouve, au niveau initiatique, ils ont besoin de se rattacher à des valeurs, d'aller toute chercher le sens, tout le domaine, en tout cas, le domaine initiatique là, existentiel.

### **Œuvre 2 Les Fables de La Fontaine**

#### **Lucille (Troisième cycle du primaire)**

*7. Dans les œuvres qui ont été classées «indécis», est-ce que vous pouvez choisir une de ces œuvres et nous dire pourquoi vous avez éprouvé de l'indécision en rapport au classement de cette œuvre?*

C'est parce qu'il fallait que j'en élimine, premièrement, j'avais pas le choix, j'étais brimée dans ma liberté. Disons que j'y vais avec *Les Fables*, parce que t'en lis une de temps en temps, mais tu lis pas ça régulièrement. Tu t'en sers comme travail en classe, comme référence.

#### **Rita (Troisième cycle du primaire)**

*5. Pouvez-vous nous dire pourquoi vous avez placé cette œuvre en première place parmi les œuvres à retenir ?*

En priorité, ben je l'ai dit, parce que là je me suis dit il y a Contes et fables de Perrault, j'ai mes fables en 1er, puis les contes, o.k., je suis correcte... j'ai regardé plus les genres littéraires. Et puis la 2e conservée ça été ma B.D., Tintin, Les sept boules de cristal, et puis bon, Les fables de La Fontaine, je suis revenue avec. J'ai fait un choix par genre.

#### **Émilie (Troisième cycle du primaire)**

*6. Pouvez-vous nous dire pourquoi vous avez placé cette œuvre ( Les Contes et Fables de Perrault) en première place parmi les œuvres à rejeter?*

Les Contes et Fables de Perrault, parce que j'avais choisi à conserver *Les Fables* de La Fontaine. C'est un choix personnel peut-être parce que Contes et Fables de Perrault, on en entend beaucoup parler lorsqu'on est jeunes, toutes les histoires que nos parents nous on racontées. Les Fables de La Fontaine, on en entend peut-être moins parler, certaines on les entend peut-être plus souvent, mais d'autres qui sont très intéressantes puis qu'on entend moins souvent parler. C'est ça, donc Perrault, on en entendait beaucoup parler, donc je voulais peut-être faire apprendre d'autres choses.

#### **Patrick (Premier cycle du secondaire)**

*6. Pouvez-vous nous dire pourquoi vous avez placé cette œuvre en première place parmi les œuvres à rejeter ?*

Les 3 œuvres euh, la première, je pense ça va être *Les fables* de La Fontaine parce que tu lis jamais au complet, puis je viens de le dire, je l'ai dit tantôt, c'est pas, c'est pas prévu pour être lu au complet, les référents sont euh difficilement compréhensibles, la finalité de cette œuvre-là, elle était, c'est très très très historique dans le fond hen, parce que c'est l'illustration des torts et des vertus de la cour à l'époque, je pense que mes élèves sont pas intéressés par ça, puis je vois pas moi l'intérêt de le motiver. Pour Perrault c'est la même chose, parce que c'est l'ensemble, le texte intégral, pourquoi je le mets en deuxième, donc ça c'est celle que j'haïs le plus, ça celle que j'haïs le moins, c'est ça, puis euh, Jules Verne, je serais pas



malheureux si un de mes élèves le lisait, mais moi je l'écarterais à cause, comme je te dis, je connais assez le texte, parce que je l'ai exploité d'une façon pédagogique, puis je jugeais que c'était pas approprié, mais je serais jamais contre si ils veulent le lire. Mais les 2 premières oublie ça...

### **Marie-Ève (Premier cycle du secondaire)**

*7. Parmi les œuvres classées dans le paquet «indécis», pouvez-vous choisir une de ces œuvres et nous dire pourquoi vous avez éprouvé de l'indécision en rapport au classement de cette œuvre ?*

Euh... pourquoi je suis indécise... Euh, bon, si j'y vais avec les Fables de La Fontaine, parce que c'est quelque chose que je voudrais travailler, mais je suis pas indécise dans le sens que... qu'il y a des choses que je trouve intéressantes puis d'autres choses pas... ça devrait être ça dans le fond les indécis, parce que je voudrais le travailler, mais, j'en avais juste 3 à choisir, donc c'est pour ça, euh, pourquoi je l'ai pas gardé, parce que c'est des histoires qui sont plus courtes puis que moi je veux quand même emmener mes élèves à lire des romans. Mais, il y a... on peut travailler des choses extraordinaires là-dedans, et faire des parallèles, donc voir les comparaisons avec la société d'aujourd'hui, c'est super.

### **Sylvie (Premier cycle du secondaire)**

*7. Parmi les œuvres que vous avez dans le paquet «indécis», j'aimerais savoir, pouvez-vous choisir une et nous dire pourquoi vous avez éprouvé de l'indécision en rapport à cette œuvre?*

Croc-Blanc, peut-être parce que, comment je pourrais dire ça, c'est pas tout le monde qui aime... Mes petits en difficulté, je passe souvent des animaux, mais c'est juste à cause du thème dans le fond que j'ai hésité. Parce que j'ai beaucoup d'élèves qui eux sont rendus aux moyens de contraception, à la consommation de drogue, ça fait que Croc-Blanc, ça les énerve pas gros. C'est même pas des raisons de syntaxe, d'écriture puis de plan d'histoire. Ça rien à voir, c'est les raisons du vécu de l'élève. J'ai l'impression que je passerais à côté peut-être. Tandis que, aussi bizarre que ça puisse paraître, Les Fables puis La Mystérieuse Bibliothécaire, il y a eu des films, il y a de l'estime de soi, de la morale, il y a de l'intériorité à aller chercher avec ces textes-là, ils aiment ça. Ils sont entre deux. Ils veulent plus être des enfants, mais même si ça couche à droite puis à gauche, ils en sont encore des enfants. Tandis que Croc-Blanc, c'est vraiment, il faut que t'aime les animaux, le petit chien, puis on les voit parler, ça va moins accrocher. Voilà.

### **Catherine (Ordre secondaire, cycle inconnu)**

*Pourquoi avez-vous classé Les Fables en troisième position parmi les œuvres à retenir ?*

Les Fables parce que, les allégories, la morale, la poésie, je le mettrais là. Je pourrais te les mettre à l'horizontal...

### **Œuvre 3 : Amos Daragon**

#### **Sophie (Troisième cycle du primaire)**

*7. Parmi les œuvres classées dans le paquet «indécis», pouvez-vous indiquer pourquoi vous avez eu de l'indécision face à Amos Daragon?*

J'ai rencontré avec mes élèves 2 fois l'auteur, c'est quelqu'un qui est intéressant, qui a une façon de travailler que j'aime bien, qui l'explique bien aux enfants et qui nous donne ensuite des moyens de travailler en écriture. Ça je trouve ça intéressant. Par contre, dans le genre, je trouve qu'il y a des œuvres qui sont plus achevées. C'est pour ça que j'hésite. C'est donc un

livre que je vais mettre dans les mains de certains élèves, que je vais suggérer à certaines personnes, mais aller d'emblée vers ça, je choisirais peut-être autre chose dans le même genre littéraire.

### **Céline (Troisième cycle du primaire)**

*Pourquoi avoir conservé Amos Daragon de Bryan Perro en troisième position ?*

Ça c'est un milieu sur lequel mes élèves tripperaient. Mais c'est sûr que c'est difficile par contre, mais j'ai des élèves qui en lisaient, mes élèves forts. Mais ce serait quelque chose que je leur lirais, moi. Pour qu'éventuellement... c'est pour ça que je l'ai gardé, je savais que c'était difficile, mais... ce serait quelque chose sur lequel ils tripperaient et l'univers de ça, c'est ...

### **Martine (Troisième cycle du primaire)**

*7. Parmi les œuvres classées dans le paquet «indécis», pouvez-vous choisir une de ces œuvres et nous dire pourquoi vous avez éprouvé de l'indécision en rapport au classement de cette œuvre?*

Admettons Amos Daragon, je crois que ça touche plus les garçons. Donc de l'imposer à toute la classe, peut-être que ça toucherait moins les filles... Tout comme *Anne la maison aux pignons verts*, ça touche plus les filles, ça pourrait moins intéresser les garçons.

### **Pierre (Troisième cycle du primaire)**

*7. Parmi les œuvres classées dans le paquet «indécis», pouvez-vous choisir une de ces œuvres et nous dire pourquoi vous avez éprouvé de l'indécision en rapport au classement de cette œuvre ?*

.....C'est beau là tourner autour de ce que l'on connaît, mais ce qu'on travaille est plus que ça. Ça, je sais que ça fait complètement capoter les garçons au primaire (Amos Daragon), je sais pas si au secondaire ils accrochent à ça, mais je peux te dire qu'au primaire ça a un succès fou. L'an passé, j'ai 2 jeunes qui m'ont présenté, ils étaient 2, il y en avait 7 de publiés dans le temps, ils étaient tous étalés sur la table d'un bout à l'autre, ils avaient tout lu d'un bout à l'autre, ils nous ont tout expliqué ça d'un bout à l'autre en s'arrêtant juste au bon moment pour pas... C'était incroyable. Tu regardes la t.v. puis c'est pas toujours bon de même. C'était leur sujet, ils étaient extraordinaires, j'en avais la chair de poule à les écouter. Alors il a un super potentiel, mais en même temps ils connaissent déjà ça dans ben des cas. Alors je vais avoir tendance à aller ailleurs. Parce que ça là, il y a pas beaucoup de jeunes qui vont dire, ah tiens, je vais aller lire *Croc-Blanc* en fin de semaine si moi je l'exploite pas. Mais je sais qu'après l'avoir exploité, la plupart va avoir envie de le lire.

### **Manon (Troisième cycle du primaire)**

*Pourquoi conserver Amos Daragon en troisième position ?*

Amos Daragon, parce que c'est du fantastique, et les enfants aiment beaucoup le fantastique.

### **Josée (Premier cycle du secondaire)**

*Parmi les œuvres classées dans le paquet «indécis», pouvez-vous choisir une et nous dire pourquoi vous avez éprouvé de l'indécision en rapport au classement de cette œuvre ?*

Amos Daragon de Bryan Perro. Je viens de finir de le lire, je voulais savoir qu'est-ce que les élèves aiment. Il y en a plusieurs qui l'ont lu, il y en a qui sont rendus au 8e. C'est bien écrit, ça fait beaucoup référence aux dieux mythiques, mais je trouve que c'est trop mêlé. Surtout, moi avant de commencer la lecture, je vais leur dire «voici la mythologie grecque, voici la

mythologie scandinave, voici nos dieux, voici leurs dieux, pourquoi on est arrivé à créer ces dieux-là dans l'humanité, on avait un besoin.». Bryan Perro mêle tout ça. Au niveau du temps, ce n'est pas situé. J'ai un petit peu de difficulté, c'est un temps impossible. Un peu comme Le Seigneur des Anneaux. Mais Le Seigneur des Anneaux est beaucoup mieux écrit que ça.

### **Julie (Premier cycle du secondaire)**

*Œuvre 2: Amos Daragon*

Je ne l'ai pas lu, mais je sais que j'ai beaucoup d'élèves qui l'ont entre les mains, ça traite beaucoup du monde imaginaire, mais... ça traite je pense des dragons et de ce monde-là. Je pense que ce que je ferais avec Amos Daragon, je pourrais faire des champs lexicaux à partir des mots et on pourrait recréer un autre monde imaginaire. Ils pourraient faire des récits d'aventures. On pourrait lire un extrait et ils auraient à poursuivre la suite de l'histoire.

### **Stéphanie (Premier cycle du secondaire)**

*6. Pouvez-vous nous dire pourquoi vous avez placé cette œuvre en première place parmi les œuvres à retenir ?*

Amos, il y a un phénomène médiatique en ce moment autour de Brian Perro que je trouve très attirant. Les élèves aiment beaucoup les contes médiévaux aussi. Comme je suis, un petit peu moi-même attirée par l'époque médiévale lorsque je présente un livre de cette... de ce genre là, je porte des vêtements médiévaux, j'apporte des armes... donc les élèves adorent ça! Donc ça c'est très motivant pour des jeunes garçons du premier cycle et même les filles. Les jeunes filles l'adorent parce qu'il est beau.

### **Raymond (Premier cycle du secondaire)**

*Parmi les œuvres classées dans le paquet «indécis», pouvez-vous choisir une de ces œuvres et nous dire pourquoi vous avez éprouvé de l'indécision en rapport au classement de cette œuvre?*

Parce que, Amos Daragon, j'ai traversé ça assez vite. J'ai trouvé ça intéressant parce que l'auteur, Perro, fait des liens entre différentes traditions religieuses, culturelles, très exotiques, mais de façon très, sans que ça paraisse trop érudit. Donc les gens vont reconnaître des choses importantes de la littérature, des énigmes grecques, de la physique, n'importe quoi, sans que ça paraisse trop trop lourd. Ça, je trouve ça intéressant, c'est une porte valable. Par contre, c'est très facile à lire, c'est magique, c'est le monde de la magie. Ce côté-là me fascine moins...

### Annexe 3

## Extrait du questionnaire d'enquête : question fermée sur les critères de sélection des œuvres

6. Quels sont les critères qui vous guident généralement dans le choix d'un livre à imposer ou à proposer?

Mentionnez à quel degré chacun des énoncés suivants influence votre choix.

	Jamais	Rarement	Souvent	Toujours
Il existe du matériel, didactique ou autre, pour exploiter ce livre.				
<i>Précisez la nature de ce matériel :</i>	Manuel	Fiche d'exploitation tirée de revues pédagogiques		
Fiche d'exploitation fournie par l'éditeur		Fiche d'exploitation trouvée sur Internet		
Adaptation cinématographique		Autre :		
Le coût du livre est accessible.				
Le livre est présent en nombre suffisant dans l'école.				
Le livre est en lien avec les programmes du secondaire.				
Le livre est en lien avec l'actualité.				
Le livre me plaît et a suscité mon intérêt personnel.				
Le livre va plaire et susciter l'intérêt des élèves.				
Le livre m'a été signalé par un élève.				
Le livre m'a été signalé par un tiers (ami(e), conjoint(e), etc.).				
Le livre m'a été signalé par un(e) spécialiste.				
Précisez :    libraire    collègue    bibliothécaire    autre :				
Le livre fait selon moi partie d'une culture littéraire de base.				
Le livre permet un travail de nature interdisciplinaire.				
Autre : _____				